

Trésors du musée J.P. Pescatore

Des tableaux caractéristiques de l'école hollandaise du 17^e siècle, comme nous en avons présenté jusqu'à maintenant, se trouvent également dans la salle II du Musée Pescatore, la salle Léon Lippmann.

Ce banquier est né à Luxembourg-Bonnevoie en 1808. Il s'est établi à Amsterdam avant de devenir consul général du Grand-Duché de Luxembourg à La Haye. Par un testament du 20 avril 1878 il a légué à la Ville de Luxembourg tous ses tableaux qui se trouvent à sa demeure à Amsterdam et à sa campagne, au Château de Heisdorf. Lippmann est mort en

1883. Un an plus tard la Ville de Luxembourg a accepté son legs.

Les tableaux hollandais du 17^e siècle qui font partie de cette collection ne sont pas négligeables. Tout en n'ayant pas la même importance que la collection Pescatore ils sont néanmoins d'une grande valeur. Plusieurs portraits nous charment par l'excellence de leur rendu pictural en même temps que par la pénétration psychologique qui caractérise les calmes effigies que les peintres hollandais de cette époque nous ont données de leurs contemporains.

Les Hollandais du 17^e siècle



L'Enfant au Tambour, attribué à Rembrandt

En principe l'Enfant au Tambour est attribué à Rembrandt. Le portrait occupe une grande place dans l'oeuvre de ce peintre qui a su aller au-delà de la simple apparence physique et du détail caractéristique et pittoresque. Rembrandt était particulièrement doué pour ce genre, tout en sachant se plier au goût du public et à l'engouement de la société hollandaise du 17^e siècle pour le portraitisme. En effet la noblesse et la bourgeoisie cherchèrent à se refléter dans l'art comme dans un miroir. Riches marchands, notables banquiers voulurent leur portrait et celui de leur femme et de leurs enfants.

Mais ce tableau a également pu être exécuté par l'un des peintres de l'école du grand maître qui, pour dispenser son

enseignement à ses élèves, avait transformé en atelier un ancien magasin. Tous ses élèves furent des peintres remarquables et sont restés influencés par Rembrandt, même si, par la suite, ils ont cherché à trouver leur propre style.

L'Enfant au Tambour, vêtu à la mode de son époque, présente tous les traits caractéristiques de Rembrandt et de son école. La lumière qui baigne les toiles du grand maître n'est pas une clarté quelconque qui lutte contre les ténèbres. Elle donne un sensationnel relief plastique aux formes qu'elle fait sortir des profondeurs de l'ombre. Ici le jeu du clair-obscur va de l'ombre à une lumière modérée qui tombe avec netteté sur le grand col de dentelle. Il existe également une exquise harmonie entre le teint rose de l'enfant et les tons foncés.